

Cours 1958

Dans le dernier bulletin, à la fin de la rubrique nouvelle « Combréens à travers l'actualité », nous promettons de revenir sur la brillante carrière de notre ancien professeur, Louis BRICARD (c. 1958) dont nous avons signalé que Jacques RIGAUD, président directeur général de R.T.L. lui avait remis la Légion d'Honneur. Voici le résumé d'une vie en effet bien remplie, tout entière au service de la Musique :

Louis Bricard : L'utopiste réaliste

Indépendance et éclectisme sont les deux qualités qui ont rythmé la carrière de Louis Bricard et qui, tel un leitmotiv, ont influencé ce capitaine au long cours.

Si nous sommes aujourd'hui bien loin du premier disque pour enfants produit par AUVIDIS – Nicolas et le lucane –, immédiatement suivi d'un album du grand musicien et ami de toujours François Rauber, l'esprit et la stratégie d'entreprise sont toujours restés identiques: qualité, originalité, diversité, différence et audace ont permis à AUVIDIS d'affirmer son identité dans le monde de l'Édition Phonographique et d'y occuper aujourd'hui une place prépondérante.



Louis Bricard entouré de Jacques Toubon (à gauche) et de Jacques Rigaud (à droite) alors président directeur général de R.T.L. qui vient de lui remettre les insignes de la Légion d'Honneur. (Photo F. Gaillard)

Le professeur de lettres angevin a donc fait du chemin depuis 1965, année où il lance les « Collégiennes de la Chanson ». Fort de ce premier succès, Louis Bricard ne tarde pas à s'investir totalement dans le métier et, après avoir assuré toutes les fonctions de l'Édition Phonographique chez DMF puis chez SM, décide contre vents et marées de créer sa propre société. Ainsi est née AUVIDIS dont l'ambition initiale – produire un beau disque par mois – prend très vite de nouvelles proportions: afin de pouvoir faire vivre un réseau de distribution indépendant, il

s'avère indispensable de développer la production et d'envisager la reprise de plusieurs labels.

C'est en 1985 que l'homme d'entreprise – qui très tôt a su associer l'art et les affaires – décide de donner une forte impulsion à AUVIDIS par la reprise des catalogues ASTREE et VALOIS, reprise suivie par celle du catalogue UNIDISC et par l'acquisition de MONTAIGNE et de SILEX. Enfin la création du label TRAVELLING en 1991 – dont l'essor est rapide et important – lui permet d'aboutir en 1997 à la mise en place de douze labels de production spécialisés – réunis en quatre unités – dont l'image renforce l'identité d'AUVIDIS, la société assurant alors conjointement la distribution de huit autres labels. Pour élargir encore sa politique de diversification, AUVIDIS s'affirme en Europe en créant plusieurs filiales et en travaillant activement à son implantation dans le monde entier.

Des centaines de récompenses nationales et internationales vont saluer un catalogue riche de plus de 2.000 références, reflet fidèle d'une politique artistique réelle et exigeante, d'une recherche de pureté optimale du son et d'une extrême attention portée aux nouvelles recherches musicologiques comme aux différentes tendances actuelles de la musique.

Parmi les fers de lance de Louis Bricard, la musique de film tient une place de choix, ce qui vaut à AUVIDIS quelques belles réussites: contre toute attente, la bande originale du film d'Alain Corneau *Tous les Matins du Monde* s'est vendue à environ 800.000 exemplaires (dont plus de 300.000 à l'export). La bande originale du film de Gérard Corbiau, *Farinelli, il castrato*, atteindra bientôt, pour sa part, le million d'exemplaires. Si classique et cinéma font bon ménage... avec le public, AUVIDIS peut être fier de contribuer à la relance d'un genre musical jusqu'ici sous-estimé, en inscrivant également à son catalogue les bandes originales de l'Écrivain public (Jean-François Amiguet, musique de William Scheller « Victoire de la Musique 1994 »), *L'Accompagnatrice* (Claude Miller), *Jeanne La Pucelle* (Jacques Rivette), *Le Nouveau Monde* (Alain Corneau), *Le Colonel Chabert* (Yves Angelo), *Soleil Trompeur* (Nikita Mikhalkov), *Le Hussard*

sur le Toit (Jean-Paul Rappeneau, musique de Jean-Claude Petit), Microcosmos (Claude Nuridsany et Marie Perennou, musique de Bruno Coulais) César de la meilleure musique de film, « Victoire de la Musique » dans la catégorie musique de film).

Louis Bricard a lutté durant toute sa carrière sur tous les fronts, à la fois satisfait et inquiet: très engagé dans la profession, il a été président du FCM (Fonds pour la Création Musicale), Vice-Président du SNEP (Syndicat National des Editeurs Phonographiques), président des Victoires de la Musique et des Victoires de la Musique Classique et du Jazz, et administrateur de la SCPP (Société Civile des Producteurs Phonographiques). Il reçoit en 1993 l'Ordre National du Mérite, en 1995 la Médaille d'Or de la SACEM et en 2000 est promu Chevalier dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur.

Avec un optimisme lucide et un brin d'utopie, Louis Bricard a su maintenir le cap au milieu d'un flot d'incertitudes et gagner le pari difficile de faire d'AUVIDIS une entreprise pluridisciplinaire et indépendante.

Fort de cette réussite il se retire en 1999 en confiant l'apport artistique et créatif d'AUVIDIS à la construction de NAIVE, nouvelle société multiculturelle indépendante française.